

L'ANCIEN ORDRE DES HIBERNIENS.

Le treize janvier, au soir, S. G. Mgr l'Archevêque a été l'objet d'une véritable ovation de la part d'un bon nombre de braves Irlandais (messieurs et dames) de l'ancien ordre des Hiberniens, à la suite d'une réponse improvisée, mais pleine de feu, à une remarquable adresse, remplie de sentiments de loyauté, lire par M. P. J. Henry. L'enthousiasme était si grand que tous les cœurs ont fait écho à l'appel du premier Pasteur déclarant avoir plus que jamais besoin de rallier autour de lui toutes les forces catholiques. Au lieu du fameux cri de détresse: *A moi, Auvergne!*, Monseigneur aurait pu crier: *A moi, Irlandais!*, et il aurait eu une réponse chaleureuse.

Le premier président national, M. Regan, venu de Saint-Paul, Minn., fit un discours remarquable pour établir la thèse que, tout en étant fidèles au Canada et à leurs devoirs de patriote canadien, les Irlandais, tout comme les Canadiens français, les Polonais et les Allemands, peuvent garder leurs traditions nationales. Il prouva ensuite clairement que les Hiberniens, fondés pour protéger, au péril de leur vie, le prêtre irlandais disant la messe jusqué dans les cavernes au temps de la persécution, étaient catholiques avant tout, mais Irlandais toujours.

A L'ACADEMIE SAINT-JOSEPH.

TRIBUT D'HONNEUR À S. G. MGR L'ARCHEVÈQUE.

Le huit janvier, dix-huitième anniversaire de la nomination de S. G. Mgr l'Archevêque, les élèves de l'Académie Saint-Joseph de Saint-Boniface ont donné, en son honneur, une séance dramatique et musicale. C'était la première dans la superbe salle de réception de la nouvelle Académie. L'inauguration a été brillante. La scène était artistiquement décorée. La remarquable toile-rideau représente la vieille cathédrale aux *turrets twayn* et l'arrivée des deux premiers Oblats en 1845, le P. Aubert et le F. Taché. Mgr Provencher les reçoit sur le rive. Deux strophes de Whittier font pendant à ce décor.

Nous n'entreprendrons pas d'entrer dans le détail ni d'apprécier le programme. Contentons nous de faire mention des deux pièces de résistance: l'opérette si délicate et si touchante intitulée: *Le moulin des oiseaux*, et le drame en deux actes: *Sans ailes*, si bien rendu par d'anciennes élèves et tenant du grand genre. Divers moreeaux de musique, de jolis chants, et de gracieuses évolutions servaient d'intermèdes.

Il y eut aussi distribution de médailles d'honneur aux quatorze élèves qui ont obtenu leur brevet d'institutrice aux examens de juillet